

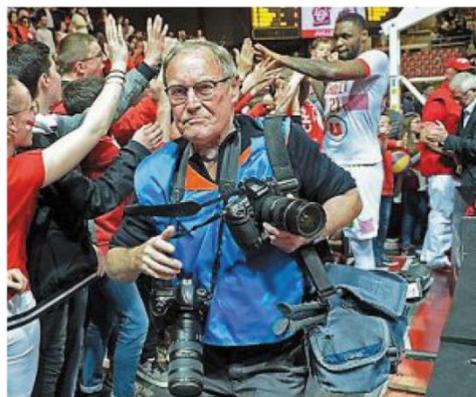
## Nécrologie

### Ciao Georgio et merci !

Correspondant photographe à *Ouest-France* depuis 1983, Georges Mesnager est décédé le 1<sup>er</sup> janvier, à l'âge de 74 ans.

Son regard bienveillant et sa gentillesse nous manquent déjà. Georges Mesnager s'en est allé, au soir du 1<sup>er</sup> janvier. Photographe passionné et particulièrement généreux, il était instituteur et directeur d'école, et avait rejoint l'équipe des correspondants d'*Ouest-France* en mars 1983. Le début d'une belle aventure durant laquelle il a toujours œuvré pour transmettre ses clichés en temps et en heure. À l'époque de l'argentique où il se pressait à développer ses photos avant de les transmettre à un « taxi ». À l'ère du numérique ensuite où il n'était pas rare de le voir ronchonner derrière son écran contre une connexion trop lente voire capricieuse.

Avec son départ, c'est une page qui se tourne à la rédaction sportive. Georges, c'était notamment Cholet Basket et sa folle ascension. L'incroyable ambiance de la Meilleraie, où son sourire discret et sincère faisait presque partie du décor. Celle du Smash, juste en face, où il aimait refaire le match avec les copains. Que de kilomètres parcourus pour immortaliser CB, dans les salles d'ici et d'ailleurs où la lumière n'était jamais assez bonne. Oui, Georges grognait souvent mais c'était presque un jeu pour lui qui avait le cœur sur la main. Combien de photos offertes aux supporters, aux arbitres ou aux



Georges Mesnager. | PHOTO : ÉTIENNE LIZAMBARD

journalistes ?

Georges, c'était aussi le Sco d'Angers, devenu Angers Sco. Un club dont il a connu les périodes creuses, celles du National en particulier, avant de vivre peu à peu le retour en grâce. Mais Georges, c'était encore beaucoup d'autres choses : le sport amateur, dans le Haut-Anjou en particulier ; le Mondial du Lion ; l'arrivée de Fabrice Amedeo sur le Vendée Globe 2016... Georges, c'était aussi des clichés du monde de la culture : le Festival d'Anjou, le Saveurs Jazz festival à Segré... Toujours parlant pour tout, Georges aimait les gens, le terrain. Faire plaisir, c'était tout lui.

À sa femme Nicole, à ses enfants et petits-enfants, *Ouest-France* présente ses sincères condoléances.

Ciao Georgio, tu vas nous manquer.

*Ouest France – Dimanche 3 janvier 2021*

## NÉCROLOGIE

# Georges Mesnager, le monde angevin de la photo de presse en deuil

Essentiels en presse quotidienne régionale, les correspondants locaux de presse deviennent parfois plus que cela. Georges Mesnager était de ceux-là.

Né le 8 septembre 1946 à Segré, cet instituteur a collaboré avec le journal Ouest-France durant toute sa vie en tant que photographe de presse. Il a sillonné les routes du département de stades de foot en salles de basket. L'information par l'image rythmait ses journées, partagées entre son domicile à La Chapelle-sur-Oudon, ses copains à Segré, sa famille et ses proches, et bien sûr les matches du SCO d'Angers et de Cholet Basket où il partageait des tas de souvenirs de reportages avec les journalistes, les reporters photographes, les pigistes et les correspondants locaux de presse du Courrier de l'Ouest.

### Un grand vide à la Meilleraie

D'une gentillesse sans pareille, parfois bougon pour cacher cette tendresse à fleur de peau, Georges Mesnager – qu'on appelait tous affectueusement Giorgio – savait rendre service et était d'une bienveillance rare. Sa disparition va laisser un grand vide dans les travées de la Meilleraie à Cholet Basket où il officiait avec sa chasuble



Georges Mesnager dans son paradis le long d'une ligne de touche.

PHOTO : CO - LAURENT COMBET

bleue de photographe ou encore le long des lignes de touche au stade Raymond-Kopa à Angers avec son téléobjectif en mains. Il couvrait également tous les ans le Festival d'Anjou.

« Le Courrier de l'Ouest » présente ses sincères condoléances à son épouse Nicole, à ses filles Francette et Sophie et à ses six petits-enfants, Vincent, Hector, Lise, Octave, Zoun et Pio.

Les obsèques de Georges Mesnager se dérouleront ce jeudi 7 janvier à 15 h 30 au crématorium de Montreuil-Juigné.

Emmanuel POUPARD

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 4 janvier 2021*



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

## Hommage

### Notre correspondant Georges Mesnager s'en est allé

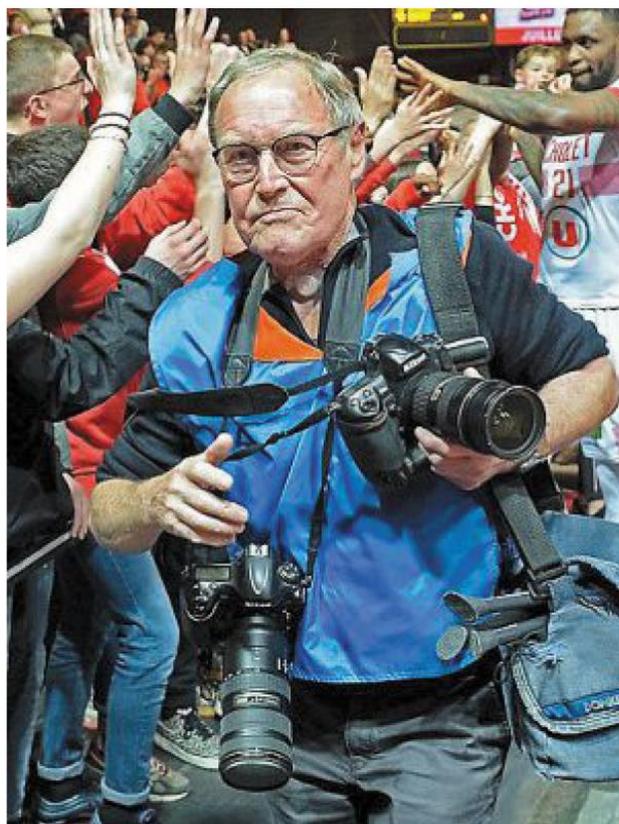
Son regard bienveillant et sa gentillesse nous manquent déjà. Georges Mesnager s'en est allé, au soir du 1<sup>er</sup> janvier, à l'âge de 74 ans.

Photographe passionné et généreux, il était instituteur et directeur d'école dans le Segréen, et avait rejoint l'équipe des correspondants de *Ouest-France*, en mars 1983.

Georges, c'était, notamment, Cholet Basket et sa folle ascension. L'incroyable ambiance de la Meillerie, où son sourire discret et sincère faisait presque partie du décor. Celle du Smash, juste en face, où il aimait refaire le match avec les copains. Que de kilomètres parcourus pour immortaliser CB, dans les salles d'ici et d'ailleurs.

Toujours partant pour tout, Georges aimait les gens, le terrain. Faire plaisir, c'était tout lui.

À sa femme Nicole, à ses enfants et



| PHOTO : ÉTIENNE LIZAMBARD

petits-enfants, *Ouest-France* présente ses sincères condoléances.

*Ouest France* – Lundi 4 janvier 2021

## Hommage

La rencontre de BCL étant à huis clos, Cholet Basket a décidé de rendre hommage à son partenaire François Racineux et à notre photographe Georges Mesnager, décédés, sur son site internet. Plusieurs témoignages de personnalités qui ont cotoyé Georges sont également à lire sur la page consacrée à CB, sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)

*Ouest France* – Mardi 5 janvier 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Georges Mesnager était « plus qu'un photographe »

**Segré-en-Anjou Bleu** — Vendredi, Georges Mesnager s'est éteint à l'âge de 74 ans. Correspondant à *Ouest-France*, il a notamment beaucoup photographié Segré, ses alentours et son actualité.

Nécrologie



Georges Mesnager a été pendant plusieurs années correspondant sportif pour *Ouest-France* : il est photographié ici à la Meillerie, à Cholet, appareil photo en main. | PHOTO : ÉTIENNE LOZAMBARO

« C'était plus qu'un photographe, c'était l'ami du club. » Comme beaucoup de ceux l'ayant connu, Jean-Paul Cherruault, président de l'ES Segré football, a accusé le coup en apprenant la mort de Georges Mesnager, survenue le vendredi 1<sup>er</sup> janvier. « Quand la compétition recommencera, c'est quelqu'un qui manquera au stade. »

**Correspondant pour *Ouest-France* depuis 1983**

Georges y était une figure incontournable depuis plus de trois décennies. Pendant le match, téléobjectif à la main. Après aussi, parfois, discutant des 90 minutes écoulées ou de la vie en général.

Comme correspondant photographe pour *Ouest-France*, il a été de toutes les grandes aventures, vivant les accessions jusqu'en CFA (le 4<sup>e</sup> échelon national) ou encore les épopées en Coupe de France, ponctuées de courtes défaites face à Auxerre (1-2 en 1998) et Marseille (0-1 en 2000). « Face à Auxerre, il avait été avec nous du début à la fin de la journée, et même une partie de la nuit », se remémore Jacques Filnambu, entraîneur d'alors. Quelques années plus tôt, c'est sur le banc d'Ingrandes, étonnant club de National 4, qu'il avait fait la connaissance de ce photographe attachant et généreux. « C'est un excellent souvenir. Nous jouions le samedi à 15 h. Georges venait avec Alain Bouedec (journaliste) avant de filer ensuite à Cholet Basket. Entre les deux matches, nous avions l'occasion de boire un verre ensemble et de converser. »

Si Cholet Basket et Angers SCO étaient devenus deux rendez-vous incontournables pour Georges Mesnager, celui-ci resta toujours fidèle aux événements de son Haut-Anjou natal : Mondial du Lion, handball, courses à pied, etc.



Georges Mesnager a notamment couvert la grande époque du football à Segré. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE



Décembre 1989, Bourg-d'Irre : Georges Mesnager photographait des agriculteurs opposés au projet d'enfouissement de déchets radioactifs barrant la route aux gardes mobiles. | PHOTO : GEORGES MESNAGER

Parfois ronchon, notamment après un éclairage pas à son goût, il était toujours partant quand on faisait appel à lui. Comme ce samedi 6 février 2017 quand, sur les coups de 3 h 30 du matin, il fut ravi de rallier Les Sables-d'Olonne pour couvrir l'arrivée de Fabrice Amedeo au terme du Vendée Globe.

Mais cette longue aventure entre « Georgio » et *Ouest-France* ne se limita pas aux sports. C'est d'ailleurs par la voie de la locale qu'il était entré au journal en 1983, à l'initiative d'Alain Body, alors rédacteur à Segré. « Nous recherchions un correspondant à Noyseau et je l'avais aperçu sur diverses manifestations avec son appareil photo. »

**« Un vrai regard d'humaniste derrière l'objectif »**

Entre les deux, le courant passe très vite. « Georges aimait venir à la rédaction, on discutait de tout. Il avait en particulier une conception de la photo qui dépassait la simple prise de vue. Il y avait un vrai regard d'humaniste derrière son objectif. Et il maîtrisait la technique, y compris celle du tirage. »

« Il jouissait d'une certaine réputation, abonde Marc Beluet, président de l'association des mines de fer d'Anjou. Les responsables des mines locales l'avaient d'ailleurs autorisé à y descendre avant la fermeture en 1985, c'était assez exceptionnel. » Des documents qu'ils avaient accepté de prêter pour une exposition en 2018. « Il avait fallu discuter au départ pour le convaincre



En février 2017, Georges Mesnager avait couvert l'arrivée du skipper segréen Fabrice Amedeo sur le Vendée Globe, aux Sables-d'Olonne. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

mais il avait compris l'intérêt de notre démarche. Ce fut un grand plaisir d'en disposer. »

C'était là son côté un brin têtu. « Quand il avait un truc dans la tête, ce n'était pas facile de lui faire penser le contraire. Il avait des idées bien arrêtées sur tout, même au niveau de l'enseignement, sourit Jacques Filnambu, instituteur comme lui. J'avais eu l'occasion de faire un remplacement dans son école à

Noyseau. Il était très rigoureux mais ses élèves semblaient l'apprécier beaucoup. »

Citant une phrase d'un texte de John D. Rockefeller que Georges Mesnager lui avait offert, Alain Body conclut : « Je crois que se rendre utile est le devoir de tout homme. » Ce que Georges a fait, et bien fait. »

Emmanuel ESSEUL.



Georges Mesnager était un fidèle du Savares Jazz festival de Segré. Ici lors du concert de Goran Bregovic lors de la deuxième édition, en 2011. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Quest France – Mardi 5 janvier 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY